



Sommaire :

- Chouette défi
- Mésanges dupées
- Récolte printanière au Centre de Soins
- Dernière minute
- Un colocataire original
- Piège au Self-service
- Legs
- Ouverture de la chasse

Chouette défi !

C'est à moi, une très vieille chouette hulotte, que revient le privilège de prendre la plume dans cette nouvelle circulaire. Et ce que je vais vous demander à **TOUS** revêt aujourd'hui **une grande importance**.

En balade dans le coin, j'ai soudain eu envie de revoir l'hôpital qui m'avait secourue autrefois. Enlevée à mes parents par des promeneurs maladroits qui m'avaient crue abandonnée, j'avais bénéficié des meilleurs soins avant d'être relâchée, une jolie bague à la patte.

J'arrive donc à Francheville en suivant le ruisseau et j'aperçois le Grand Moulin. Bizarre, aucune effervescence, pas de cartons ni de brouette ? Je découvre ensuite avec horreur que les volières ont disparu. Comment est-ce possible ?

Je me rappelle avec émoi les soigneurs dévoués, toujours en train de courir après la nourriture, les médicaments, les subventions. Leur enthousiasme et leurs découragements parfois devant l'ampleur de la tâche. Ma grand-mère, qui avait elle aussi séjourné dans cet hôpital après une malheureuse rencontre avec des barbelés, m'avait raconté leur quotidien semé d'embûches.

Je restais figée sur ma branche quand un hibou moyen duc de mes anciennes connaissances se posa à mes côtés. Là, avec un grand soulagement, j'appris que grâce aux efforts épiques de l'équipe, mon hôpital préféré avait été transféré à St Forgeux où, après des années de travail intensif, il était enfin fonctionnel.

Après une nuit agitée, je suivis mon GPS personnel et arrivait enfin dans ce lieu magnifique où j'aperçus immédiatement les immenses volières et le grand bâtiment y faisant face. Tout un tas de personnes s'agitaient, dans un tourbillon étourdissant.

J'ai alors interviewé une autre chouette qui elle, n'avait jamais eu d'accident mais qui élevait ses petits dans la grange, au cas où... et ce qu'elle m'a raconté sur ce bel hôpital m'a remplie de joie. Quel chemin parcouru ! Ce fameux projet avait enfin vu le jour.

C'est une histoire qui finit bien direz-vous ? Et bien non, elle risque même de se terminer mal car une nouvelle fois les nuages s'amoncellent sur l'avenir de notre Hôpital. Ils se nomment « collectivités locales en déficit » « réforme territoriale », et le plus incompréhensible pour ma cervelle d'oiseau « découpe du département du Rhône pour donner naissance à la Métropole ». Jargon des plus inquiétants du point de vue finances !

Mon indiscrete copine la chouette effraie m'a révélé que vous aviez été nombreux à adhérer suite à la dernière circulaire et que cela avait mis du baume au cœur à tout le monde. Cependant, tout en faisant face aux « giboulées » d'oiseaux qui arrivent en cette saison, l'équipe va devoir rechercher des financements, pérennes, compliqués et qui prennent du temps, ingrédient précieux qui lui fait toujours défaut.



Il paraît que le centre a recueilli plus de 1700 d'entre nous en 2014 ! (ma grand-mère en avait compté 600 en 1998 !!!)



Et c'est là que vous pouvez jouer le premier rôle dans le déroulement de cette histoire, et on compte sur vous !

Bien consciente que vous ne pouvez pas toujours faire plus, j'ai eu une idée : vous lancer un nouveau défi pour nous aider d'une autre façon. **Voilà le challenge** : et si chacun d'entre vous trouvait un nouvel adhérent ? Les hommes disposent maintenant de tout un tas de moyens. Il paraît même qu'avec internet on peut se faire plein d'amis ! Croyez-moi, vous êtes nos meilleurs ambassadeurs pour faire valoir notre cause (je joins discrètement un bulletin d'adhésion !). Affaire à suivre dans la prochaine circulaire...

Voilà, j'ai terminé ma longue plaidoirie, mais quand on constate ce que le Centre de Soins est devenu au fil des ans, les efforts constants qu'il fait pour progresser, et le taux de réussite des relâchés d'éclopés de toutes sortes, les ailes m'en tombent à l'idée d'envisager le pire !

De la part de tous les pensionnaires à plumes, un immense merci passé, présent et à venir...

PS : Si par hasard vous avez oublié de renouveler votre adhésion, il est toujours temps de le faire !

Mésanges « dupées »

L'équipe du Centre de Soins a plus d'un tour dans son sac pour arriver à subvenir aux besoins des éclopés qu'elle récupère.

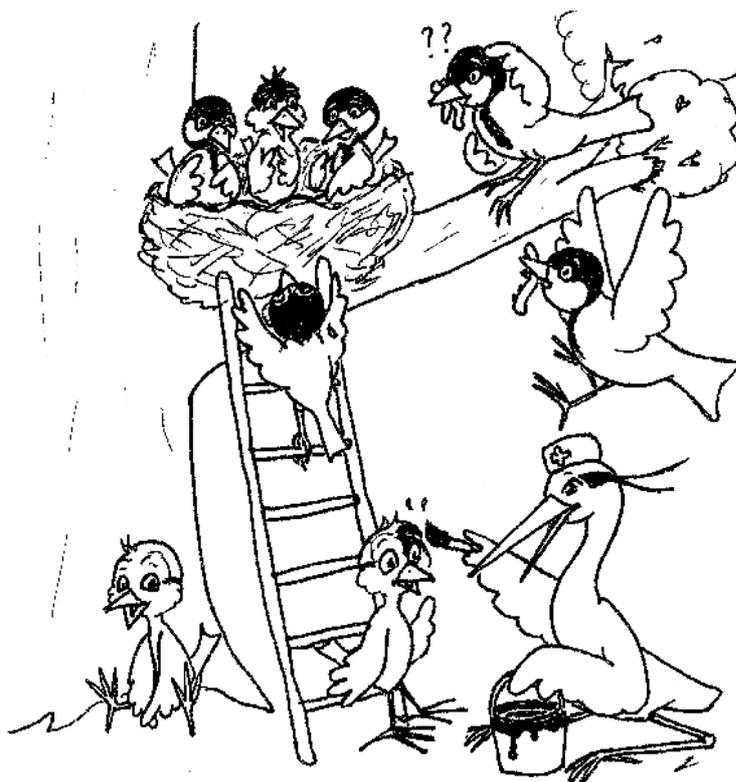
En plein rush d'oiseaux à cette saison, voilà qu'on nous amène une nichée de très jeunes mésanges bleues. Quand on sait ce que chacune dévore du petit matin jusqu'au soir, on se rend compte du nombre de bénévoles nécessaires pour boucler la journée !

Une nichée de mésanges charbonnières ayant élu domicile à Dardilly, une idée machiavélique nous est venue. Les petits n'étant pas nombreux des 2 côtés, nous avons tenté un nouveau défi et nous avons ajouté nos bébés avec les autres, en catimini, dès que les parents ont eu le dos tourné !

Heureusement ces parents n'étaient pas avares de bonnes intentions (à moins qu'ils ne sachent pas compter !).

Ils ont élevé tout ce petit monde jusqu'à l'envol, nourrissant têtes bleues et têtes noires sans aucune discrimination, trouvant très pratique la coupelle quotidienne de vers de farine appétissants que nous mettions à proximité pour soutenir leurs généreux efforts.

Nous avons d'ailleurs pu suivre cette famille « recomposée » pendant une semaine après sa sortie du nichoir avant que tous ses membres s'éparpillent dans les arbres de Dardilly pour vivre leur grande aventure...

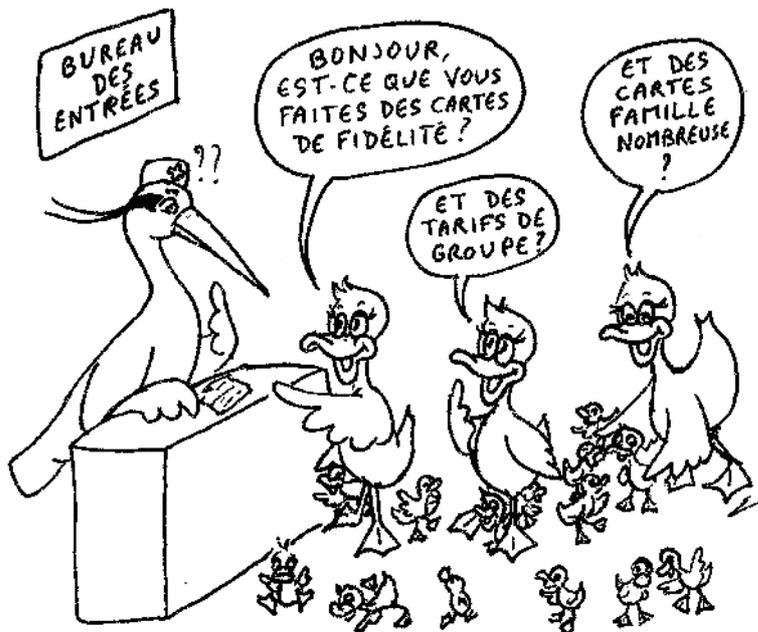


Récolte printanière au Centre de Soins

Avec les beaux jours, les jardins fleurissent, les fleurs poussent à foison et certains jardiniers récoltent leurs légumes.

Au Centre, c'est un peu différent (comme toujours !). Nous avons certes eu une récolte fructueuse, mais sans avoir semé une seule graine, que ce soit de concombre, de salades ou autre courge. Devinez ! Plusieurs cageots de canetons ! Et ce en quelques jours !!!

Le 18 mars, une cane distraite finit malheureusement sous les roues d'une voiture. Effrayés, ses 7 rejetons s'éparpillent aux alentours. Arrivée sur les lieux, Laetitia se lance dans un parcours du combattant, n'hésitant pas à ramper dans les ronces et les broussailles pendant 3 heures pour en récupérer 4. Le lendemain, première intervention de Pascal depuis son accident (cf circulaire 40), même combat, dans la boue et les ronces : il pense récupérer les 2 derniers. Heureusement que son œil exercé en repère un autre, un peu plus tard, caché à l'entrée d'une bouche d'égout. Tout ce petit monde fut mis au chaud. Pascal et Laetitia ont bénéficié des meilleurs soins pour leurs égratignures !



Suite le 16 avril : Une personne qui apportait un oiseau blessé au Centre a bien rentabilisé son parcours en nous signalant une cane et ses 9 petits qui faisaient du stop à Dardilly ! Celle-ci fut prise en charge quelques minutes plus tard. Et nous en avons profité pour glisser sous l'aile de cette maman un 10ème caneton orphelin arrivé le soir même.

Une autre famille monoparentale provenant d'une cour à Pontcharra s'est invitée le lendemain, une cane et sa douzaine de rejetons qui, ayant certainement entendu parler de notre maison d'hôtes, ont trouvé gîte et couvert au Centre.

Le 21 avril, un orphelin intrépide trouvé en plein centre-ville de Lyon a encore grossi la troupe !

Fin avril, 9 bébés provenant d'un patio de la Police Scientifique de Lyon ont été recueillis (la cane, prévoyante, avait certainement voulu sécuriser sa couvée !)

Pour la petite histoire, cette cane est bien connue de nos services ! C'est la 3^{ème} nichée qu'elle nous charge d'élever, se gardant bien de montrer le bout de son bec. 2 couvées l'an dernier et 1 cette année (pour l'instant !)

Soit une récolte de 2 canes et...41 canetons ! Et la saison n'est pas terminée.

Quant aux pères, un avis de recherche a été lancé pour la pension alimentaire !

Dernière minute.

A l'heure où nous imprimons ces lignes, nous venons d'apprendre que la cane de la police scientifique a remis ça, nous laissant 8 canetons en plus ! La mère reste toujours insaisissable !



Un colocataire original !

A St Forgeux, on a l'habitude de côtoyer toutes sortes d'animaux sauvages en liberté qui vaquent à leurs occupations pendant que l'on s'occupe des nôtres, sans aucune gêne (hirondelles, chauves-souris, hérissons...)

Nous avons découvert que la salle de soins avec bassin pour les oiseaux d'eau hébergeait... un charmant triton qui partageait son domaine avec nos canetons turbulents. Même sociable et très zen, ce gentil triton a semblé très soulagé lorsque les soigneurs l'ont déposé sur un plan d'eau adapté... beaucoup plus calme !

Piège au self-service

La jeune mésange bleue, perchée sur une branche, était d'assez mauvaise humeur. La vie n'était pas facile depuis que ses parents lui avaient fait comprendre, à elle et ses 9 autres frères et sœurs, qu'il était temps qu'ils se débrouillent seuls. Les acrobaties de la veille qu'elle avait dû exécuter pour gober chenilles et insectes l'avait épuisée (c'était la plus feignante de la nichée !).

De plus, au printemps, on ne peut plus compter sur le garde-manger d'hiver que lui avaient décrit ses parents. La mangeoire restait désespérément vide !

Une fenêtre étant ouverte, ce qu'elle vit lui fait dresser les plumes sur la tête (ce qui est rare pour une simple mésange non huppée !) : des dizaines de mouches appétissantes l'attendaient sur un présentoir ! Voilà le self-service d'été pensa-t-elle.

Ni une ni deux, personne à l'horizon, elle fonça, bec ouvert sur ce repas providentiel, accrochant ses pattes au comptoir vertical.

La voilà engluée dans un papier tue-mouches, prisonnière elle-aussi de ce piège. Quelle « poisse » !

Heureusement, une bonne âme est venue à son secours et nous a apporté sa prise inattendue. Notre jeune mésange y a bien laissé quelques plumes, mais elles repoussent vite et bientôt elle pourra retourner vers la liberté... en se jurant d'éviter à l'avenir tout attroupement suspect de mouches !



Legs

Certains de nos fidèles adhérents ou donateurs nous contactent ponctuellement pour nous faire part de leur souhait de nous accorder un legs après leur disparition. Nous en sommes très touchés et nous leur rappelons qu'il suffit de préciser dans le testament que ce legs sera versé à la Confédération Nationale des SPA de France (26 rue Thomassin 69002 Lyon) pour l'**Association du Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais**.

Nous nous tenons à la disposition de toute personne se sentant concernée par cette possibilité et désirant des informations complémentaires. Nous en profitons d'ailleurs pour remercier chaleureusement les personnes qui nous ont communiqué leur décision de nous léguer une partie de leurs biens en faveur de nos pensionnaires... et nous leur souhaitons encore de longues et heureuses années de bonheur !

Ouverture de la chasse !

Non, ne vous attendez-pas à un récit polémique ! Cette chasse a été menée de main de maître par toute l'équipe du Centre qui avait décidé de relever un nouveau défi : sauver un bébé merle orphelin sortant tout juste de sa coquille.

Arrivé en ambulance (privée !) il reçut les premiers soins et une fois réchauffé et installé douillettement, il commença à ouvrir son minuscule bec qui engloutit les tout petits morceaux de nourriture que l'on donne habituellement aux jeunes merles. Mais le lendemain, il n'allait pas bien. Alors, n'écoutant que leur courage, toute la troupe du centre a ratissé le site de Dardilly à la recherche de chenilles, mets proposé à cet âge par maman merle. Imaginez le nombre de ces bestioles qu'un gosier affamé peut ingurgiter en une seule journée !

Leur acharnement a été récompensé, bébé merle a pris des forces, il est devenu grand et fort et se trouve maintenant en volière avec ses congénères. La pyrale du buis a donc été ajoutée à la liste des bienfaiteurs du Centre !

Le Centre de Soins tient à remercier tous ses partenaires, en particulier :

Le Conseil Général du Rhône, le Conseil Général de la Loire,

M. Terrot (Député de la 12ème circonscription), Mme Lamure (Sénateur du Rhône, maire de Gleizé),

Les Mairies d'Ancy, Bessenay, Bron, Charbonnières-les-bains, Chasselay, Corcelles en Beaujolais, Dardilly, Décines-Charpieu, Fleurie,

Les Mairies de Francheville, Genay, Gleizé, Jons, Les Chères, Lamure-sur-Azergues, Liergues, Lyon

Les Mairies de Marcilly-d'Azergues, Marcy-l'Etoile, Meaux-la-Montagne, Meyzieu, Neuville-sur-Saône, Poleymieux-au-Mont-d'Or,

Les Mairies de Pont-Trambouze, Pontcharra-sur-Turdine, Rivolet, Sain-Bel, St Clément-de-Vers, St Forgeux, St Jean-d'Ardières,

Les Mairies de St Marcel l'Eclairé, Ste Catherine, Ste Colombe, Ste Consorice, Sarcey, Tassin-la-Demi-Lune, Vernaison, Villefranche sur Saône,

La Fondation Brigitte Bardot, la Fondation Nature & Découvertes, la SPA de Lyon et du Sud-est, la Confédération Nationale des SPA de France,

ERDF, les laboratoires Intervet, les laboratoires TVM, le Parc Animalier de Courzieu, la FDCR, Carrefour Ecully, et tous les autres...

Le Centre de Soins est membre de l'Union Française des Centres de Sauvegarde de la Faune Sauvage, de l'Entente Rhône-Alpes des Centres de Sauvegarde de la Faune Sauvage, de la Confédération Nationale des SPA de France et de la Maison Rhodanienne de l'Environnement.

Toute l'équipe vous remercie pour votre soutien fidèle.

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette circulaire.

ADHESION 2015

Suite à la dernière circulaire et au lancement de notre « CSOLéthon », plus de 10 000 euros de dons et d'adhésions ont été récoltés ! Un grand merci à tous. Nous comptons sur vous aujourd'hui pour relever le défi lancé par la chouette hulotte en première page : que chacun d'entre vous trouve un nouvel adhérent ! A bientôt pour les résultats ! Merci.

Bulletin à compléter ou à recopier sur papier libre, et à retourner au :

Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages
Ronzière, le Satinaire
69490 Saint-Forgeux



Date :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Profession :

(vos compétences pourraient nous être un jour utiles!)

Adhère à l'Association du Centre de Soins pour Oiseaux sauvages du Lyonnais.

- Je verse ma cotisation de :

15 € : individuelle

23 € : familiale (merci dans ce cas d'indiquer le nombre de personnes dans la famille :

- Facultatif (mais ça nous aiderait bien !) : je verse un don de :

15 € 30 € 50 € 75 € 100 € 250 € 500 € Autre :

Merci d'établir votre chèque à : Centre de soins pour Oiseaux sauvages.

Les dons et adhésions sont **déductibles à 66% de vos impôts**, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. (Ainsi un don de 50 euros vous coûtera environ 17 euros après déduction fiscale). Un reçu fiscal vous sera adressé.

Je souhaite recevoir des informations sur le centre de soins par E-mail.

Adresse :

